

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_042_A | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. \[A\]CollectionBoite_042_A-5-chem | Début du XVIIe siècle. ItemEpigramme sur le Prince de Condé. 1620.](#)

Epigramme sur le Prince de Condé. 1620.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb042_A_f0158

SourceBoite_042_A-5-chem | Début du XVIIe siècle.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Condé, Louis de Bourbon](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/01/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Épigramme sur le Prince de Condé

158

1620

Le Prince mort

" Pensez-vous si c'est un peu de sang
que je vous fais tant m'épouiser de mon rang
que d'aimer en cathans et eux de le voir
se jeter en l'habit de valet et de page ?
L'on m'a trop fait savoir que l'on se pour
se rencontre, il lui faut faire I temple d'honneur.
Ce royon, qui s'est porté de sa main
me fait ^{l'œil} lancer dans le portier.
Il se vanterait encore de me faire juger
Non par prince mais par main fils d'un letier,
mes moeurs en faisaient foi et mon insigne;
~~Et~~ je serais encore moi d'un sacrifice
si je n'ai fait H d'Oux faisant le genouillet
Aux Rois, à Luyon, à Branli, de Padnet."

Le royon est concini.



in Les Jours de la cour
(recueil d'épigrammes)
in Variétés litt et historiques
1^{re} Éd. Fournier. T IV

The first thing I noticed when I stepped
 out of the car was the cold. It was a
 sharp contrast to the heat of the car.
 I shivered slightly, but I didn't mind.
 The air was crisp and clean. I took a
 deep breath and felt a sense of
 freedom. I was alone in the world.
 The sun was shining brightly, and the
 birds were singing. It was a beautiful
 day. I walked for hours, enjoying every
 step. I had never felt so free before.
 The world was my oyster, and I was
 going to enjoy it to the fullest. I
 didn't care where I went, as long as
 I was out there. I was a free man.
 The wind was in my hair, and I was
 feeling like a bird. I was flying.
 I was free. I was home.

I was free. I was home. I was
 feeling like a bird. I was flying.
 I was free. I was home. I was
 feeling like a bird. I was flying.
 I was free. I was home. I was
 feeling like a bird. I was flying.